

Prêter corps à un autre que soi

Entretien avec Martine Beaulne

À la lecture de l'album *Même pas vrai* de Larry Tremblay, quel a été le déclencheur, qu'est-ce qui t'a donné envie de transposer ce texte à la scène?

Larry Tremblay a un monde imaginaire particulier et authentique qui me séduit à chacune des parutions de ses œuvres. *Même pas vrai* met en scène le jeune Marco qui vit des heures difficiles depuis la naissance de sa petite sœur. Le côté timide et naïf de ce personnage qui se libère de cette réalité affective complexe grâce à la force de son imaginaire a été le déclencheur de ce désir de transposition. Ce voyage intérieur et fantastique permettra à Marco de composer avec cette nouvelle réalité, de se réconcilier avec sa petite sœur, de vivre une liberté d'expression à travers le dessin.

Est-ce que les illustrations de l'album ont influencé la scénographie et le visuel du spectacle? Comment s'articule ce passage du dessin en noir et blanc à un univers tridimensionnel en couleur?

Par respect pour l'auteur des illustrations, la création de *Marco bleu* se veut une œuvre distincte du roman graphique. La dramaturgie et la conception visuelle ont été repensées pour un théâtre de marionnettes s'adressant à un jeune public. *Marco bleu* est inspiré de *Même pas vrai* mais avec l'auteur Larry Tremblay, nous créons une œuvre originale. Richard Lacroix est le concepteur scénographique qui dessine cet univers tridimensionnel en couleur et en mouvement.

Toi qui as une démarche riche, rigoureuse et centrée sur le jeu d'acteur, comment mets-tu en scène des marionnettes ? Quelles sont les similitudes et les différences?

En théâtre de marionnettes, les choix scénographiques que nous faisons en amont définissent les grandes lignes de la mise en scène, la dynamique et la rythmique des mouvements des personnages. La direction du jeu sera donc tributaire de ces choix. Par contre, le travail d'analyse du texte, la recherche de justesse de sens et d'énonciation seront perceptibles à travers les mouvements et les voix des personnages. Il n'y a pas tant de différences sinon celle de prêter corps à un autre corps que soi. La vie de la marionnette doit créer une unité entre le sens du texte, de la situation, du rapport entre les personnages, des mouvements et des voix. Avec André Laliberté qui cosigne la mise en scène, nous mettrons nos différents talents en commun pour porter cette œuvre avec toute la pertinence et la fantaisie qu'elle mérite.

Propos recueillis par Amélie Dumoulin